
Fiches d'activités

CP-CM

- 1/ Francis Chigot, c'est qui ?
- 2/ Le vitrail au XX^e siècle, c'est quoi ?
- 3/ Le vitrail, Art nouveau !
- 4/ Le vitrail, Art déco.
- 5/ Le vitrail et les grandes expositions.
- 6/ Le vitrail et les grandes guerres.
- 7/ Les vitraux Chigot ici et là-bas.

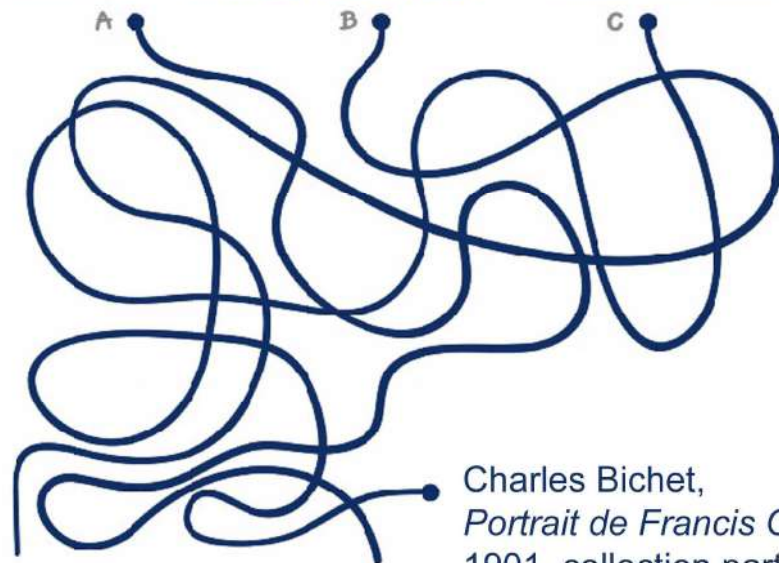
EXPOSITION UN MONDE DE LUMIÈRES **Vitraux de Francis Chigot et son atelier**

au Musée des Beaux-Arts de Limoges
du 22 octobre 2022 au 12 février 2023

1/ Francis Chigot, c'est qui ?

Francis Chigot est un maître-verrier né à Limoges en 1879 et mort en 1960. En 1907, il crée un atelier dédié au travail du vitrail qui existe encore aujourd'hui sous le nom de « l'Atelier du Vitrail ». Dans un atelier où l'on fabrique des vitraux, riche d'apprentis, d'ouvriers et d'artistes, chacun occupé à une tâche bien précise, le maître-verrier est celui qui organise et contrôle chaque étape de la fabrication du vitrail, depuis le dessin de la maquette jusqu'à l'installation du vitrail sur l'édifice.

► Dans l'exposition, retrouve le portrait de Francis Chigot :



Charles Bichet,
Portrait de Francis Chigot,
1901, collection particulière

2/ Le vitrail, c'est quoi ?

Au début du XX^e siècle, le vitrail connaît un nouvel essor. On en trouve partout : dans des églises mais aussi sur des plafonds, des cages d'escaliers, des fenêtres, des portes, des vérandas... Un vitrail, c'est une sorte de puzzle géant réalisé avec des morceaux de verres tenus par des baguettes de métal. Le résultat est un panneau de verres colorés qui filtrent la lumière, destiné à orner une ouverture à l'intérieur ou à l'extérieur d'un bâtiment.

► Une production variée : à l'aide de leurs détails, retrouve ces vitraux dans l'exposition, puis lis leurs cartels afin de savoir pour quel bâtiment ils ont été fabriqués ? *(Ex. Une église, une exposition internationale...)*



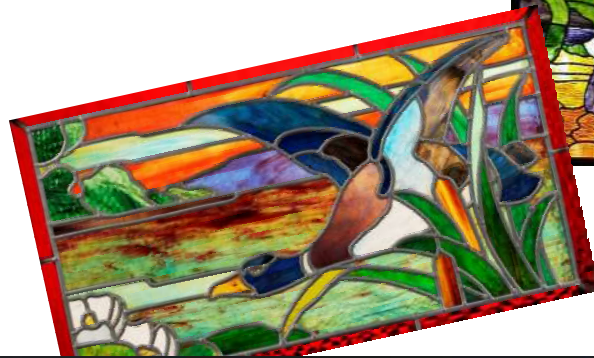
► Et toi, si tu devais commander un vitrail pour ta maison, à quel endroit le mettrais-tu ?



3/ Le vitrail, Art nouveau !

Dès l'ouverture de son atelier, Francis Chigot réalise des vitraux au goût de l'époque avec des couleurs vives éclatantes, un dessin aux lignes ondulantes et des motifs empruntés à la nature (des paysages, des oiseaux...). Ces vitraux présentent toutes les caractéristiques du style « Art nouveau » très à la mode et connaissent un grand succès. Pour dessiner les maquettes de ces vitraux, Francis Chigot fait appel à l'émailleur limougeaud Léon Jouhaud, également brillant dessinateur, dont tu peux voir les créations originales en émail sur métal dans le parcours permanent du musée.

► **Un monde de couleur : parmi ces 3 vitraux, tous ont été réalisés d'après un dessin de Léon Jouhaud, sauf un. Saurais-tu le retrouver ?**



4/ Le vitrail, Art déco.

Francis Chigot est un maître-verrier passionné par la nouveauté et attentif aux découvertes artistiques de son époque. Les vitraux qui sortent de son atelier tous différents, sont le résultat d'une évolution artistique permanente au gré de la mode. Après les vitraux « Art nouveau » du début du siècle, il poursuit sa production dans les années 1920 avec une simplification du dessin, des couleurs moins variées, et une géométrisation des formes qui annoncent le triomphe du style « Art déco ».

► **Un monde de lumière : observe ces détails de vitraux, dessinés par Pierre Parrot dans le style Art déco, puis retrouve-les et écris leurs titres.**



► **Voici deux baigneuses appartenant à deux vitraux différents, l'un plutôt Art nouveau, l'autre Art déco. Saurais-tu les retrouver dans l'exposition ? (Indice : attention, l'une d'entre-elle n'est pas dans la salle...)**



5/ Le vitrail et les Expositions

Au début du XX^e siècle, plusieurs pays d'Europe comme la France décident d'organiser de grandes expositions internationales. Elles sont l'occasion de montrer toutes les inventions issues du progrès de cette époque dite « moderne ». Pour les maîtres-verriers, comme pour beaucoup d'autres métiers, y participer c'est faire connaître au grand public toute l'étendue de son talent et conquérir de nouveaux clients. Entre 1925 et 1937, Francis Chigot participe à de nombreuses Expositions ou Salons et à chaque fois, les créations de son atelier sont récompensées par des Prix.

► **Premier succès : trouve dans l'exposition ou ailleurs... le premier vitrail présenté par Francis Chigot lors d'un Salon en 1908, grâce à ces indices :**

L'émaillerie



Léon Jouhaud

► **Observe bien ce vitrail. En t'aidant de la date, du nom du dessinateur, des motifs et des couleurs, saurais-tu dire à quel style il appartient ?** *(Tu peux aussi t'aider des fiches 3 et 4)*

Art nouveau

Art déco

Art rococo

6/ Le vitrail et les grandes guerres

En France, on trouve depuis longtemps des vitraux sur des édifices comme les églises dont certains datent de plusieurs siècles. D'ailleurs, dès le début de son activité, Francis Chigot travaille à la restauration de vitraux religieux abîmés par le temps. Il continuera ce type de chantiers pendant la première guerre mondiale (1914-1918) et surtout après, lors de la reconstruction des bâtiments et des vitraux détruits, particulièrement dans le Nord de la France où les combats ont été dévastateurs. Ce travail, à l'origine de nombreuses commandes qui font vivre l'atelier, se poursuit également après la seconde guerre mondiale (1939-1945).

► **Mémoire de verre : dans un des cabinets, en fin de parcours, retrouve le nom du village tristement célèbre, près de Limoges dont l'église a été reconstruite après la deuxième guerre mondiale, et les vitraux réalisés par l'atelier de Francis Chigot et entoure-le :**

Tours

Troubadour

Oradour

► **Observe bien la reproduction de ces vitraux sur le mur et réponds à ces deux questions :**

Quelle couleur domine ?

Quels mots te viennent à l'esprit devant ces vitraux

? (Ex. Joie, colère, tristesse, solitude...)

7/ Les vitraux Chigot, là-bas et ici

Depuis la création de son atelier, Francis Chigot est un chef-d'entreprise dynamique qui cherche sans cesse de nouvelles commandes auprès de clients en France et à l'étranger. Il fait de nombreux voyages en Europe, en Amérique et jusqu'en Afrique. Il obtient ainsi des chantiers à Montréal au Canada, à Conakry en Guinée, à Chesterfield aux Etats-Unis, et près d'Oran en Algérie... La seconde guerre mondiale met un frein à ces commandes étrangères et après 1945, Francis Chigot se concentre sur les chantiers français. À sa mort, ce sont les ouvriers qui continuent à faire vivre l'entreprise de Francis sous forme de coopérative. C'est « l'Atelier du vitrail » qui existe encore aujourd'hui à Limoges et continue de travailler en France et au-delà.

► **Un héritage présent : parmi tous les vitraux qui sont présentés au musée, choisis celui qui te plaît le plus et en une phrase explique pourquoi, puis fais-en un croquis rapide :**

Ce vitrail me plaît parce que :

.....
.....
.....
.....
.....

Titre de ton vitrail préféré :

.....

Réponses

1/ Francis Chigot, c'est qui ?

Réponse : C



Le père de Francis, Léonard Chigot, est né à Saint-Léonard-de-Noblat en 1841. En 1869, il se marie avec la fille d'un entrepreneur de Limoges où il s'installe et crée une entreprise de « peinture-vitrerie-décoration ». Avec sa femme, ils ont trois enfants dont le dernier, François dit Francis Chigot naît le 13 octobre 1879.

Après une première partie d'études réussie, Francis Chigot entre à l'École nationale des Arts décoratifs de Limoges où il se spécialise dans l'art du vitrail. À la mort de son père en 1903, il prend la direction de l'atelier de peinture familial puis décide de créer un atelier uniquement dédié au vitrail à Limoges. Après la création de son atelier en 1907, Francis Chigot devient un entrepreneur à temps plein qui doit obtenir des commandes pour faire vivre ses ouvriers, participer à des expositions internationales pour se faire connaître, tout en organisant le travail de ses équipes sur le terrain. C'est une tâche énorme qui l'amène à faire d'incessants voyages. Aussi, malgré sa formation artistique reconnue, il doit faire appel à des peintres-décorateurs pour dessiner les modèles qui serviront à la fabrication de ses vitraux. Francis Chigot travaille donc avec des verriers, des peintres-décorateurs, des cartonniers, des monteurs-poseurs... et veille à ce que tous travaillent en harmonie.

2/ Le vitrail, c'est quoi ?

Réponses :



1-Vitraill « L'Émaillerie limousine » pour une exposition

2-Vitrail « Jeanne d'Arc dans la gloire » pour une église

3-Vitrail « Fontaine » pour une salle de bain

Dans la première moitié du 20^e siècle, le vitrail est partout. Sur des bâtiments religieux, et sur des bâtiments privés ou publics, c'est « le vitrail civil ».

Les étapes de fabrications d'un vitrail sont nombreuses et complexes. En voici, quelques-unes principales :

- La maquette : c'est un dessin miniature qui montre à quoi ressemblera le vitrail.
- La coloration : c'est l'étape où le maître-verrier choisit les couleurs des verres selon les tons indiqués sur la maquette. Il existe une multitude de dégradés pour une même couleur. Et l'on trouve aussi des verres d'apparences diverses. Certains sont translucides c'est-à-dire transparents et laissent passer la lumière. D'autres sont opaques et arrêtent la lumière. Certains sont d'une couleur unie et d'autres sont chamarrés de couleurs mélangées. Certains sont lisses et d'autres sont imprimés de motifs en relief striés, cannelés, chenillés etc. Cette grande variété offre des possibilités infinies.
- La coupe : la coupe des pièces est délicate car chaque erreur, même minuscule, peut modifier le résultat.
- Le sertissage : c'est ce que l'on appelle aussi la « mise en plomb ». Le sertissage est l'ensemble des gestes pour assembler les verres dans les baguettes de plombs. Cette étape figure parmi les dernières avant la pose.

Il existe une multitude de verres de couleurs et de textures différentes qui portent des noms variés : verre antique, verre américain, verre industriel... Au début du XX^e siècle, lorsque Francis Chigot étudie à l'École nationale des Arts décoratifs de Limoges, on s'intéresse de nouveau à l'art du vitrail. L'exposition universelle de 1900 présente même une « classe spéciale vitrail » pour montrer au public les nouveautés comme l'usage de verres avec des reliefs qui donnent des jeux de lumières surprenants. Face à ces changements, certains maîtres-verriers refusent l'utilisation de ces nouveaux verres, d'autres les utilisent prudemment, et d'autres encore vont adorer n'utiliser que cela. Cette richesse des verres se retrouve dans les vitraux de l'atelier de Francis Chigot et fait leur originalité et leur qualité tant de fois appréciées et récompensées.

3/ Le vitrail, Art nouveau !

Réponses :



-Le vitrail qui n'a pas été dessiné par Léon Jouhaud est « Prélude à l'après-midi d'un faune ».



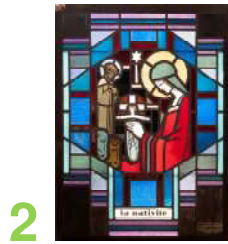
-Le vitrail « Les Baigneuses » (qui se trouve dans la galerie de liaison du musée) et le vitrail le « Canard sur l'étang », ont été dessinés par Léon Jouhaud.

La plupart des vitraux de l'atelier de Francis Chigot sont siglés « F.C – Limoges » avec parfois le nom du peintre-décorateur associé. En effet, on sait que pour fabriquer un vitrail il faut l'intervention de plusieurs métiers et que Francis Chigot choisit des peintres-dessinateurs différents pour dessiner les modèles qui sont à l'origine de ses vitraux. Parmi eux, citons trois de ses assistants précieux : Léon Jouhaud (pour les créations dans un style plutôt Art nouveau) également connu pour ses créations en émail sur métal, Georges-Louis Claude et Pierre Parot (pour les vitraux dans un style Art déco). L'émailleur Léon Jouhaud est l'un des premiers à dessiner des modèles pour l'atelier !

Francis Chigot participe au renouvellement des thèmes qui décorent les vitraux au XX^e siècle en lien avec les grands changements artistiques de l'époque. Il réalise par exemple des vitraux ornés d'une fontaine, d'un parfum, d'images de vacances à la mer et même des étapes de fabrication de la porcelaine etc. Au début de sa carrière, Francis Chigot réalise des vitraux pour des clients particuliers ou des vitraux d'église dans un style traditionnel. Il réserve ses vitraux d'inspiration moderne notamment Art nouveau pour les grandes expositions, comme ses nombreux paysages en verres très colorés.

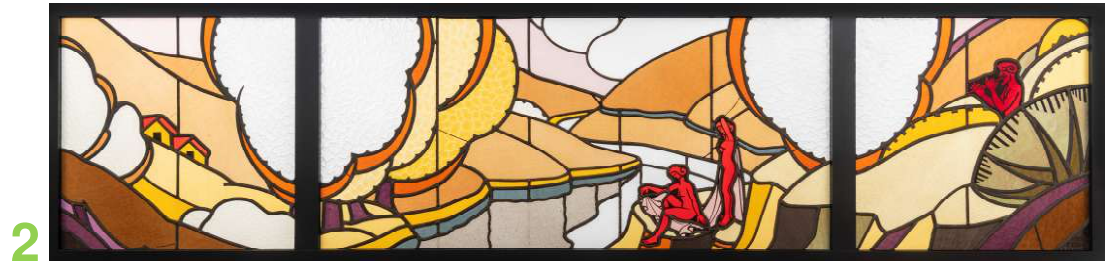
4/ Le vitrail, Art déco.

Réponses :



1-Vitrail « *Eglise et Cinéma* » de Francis Chigot ; dessin de Pierre Parot, 1927

2-Vitrail « *La Nativité* » de Francis Chigot ; dessin de Pierre Parot, 1932



1-Vitrail de Francis Chigot « *Les Baigneuses* » ; dessin de Léon Jouhaud, 1920 (vers 1914 ?)

2- Vitrail de Francis Chigot « *Prélude à l'après-midi d'un faune* » ; dessin de Pierre Parot, 1934

Sur le vitrail n°1 que tu peux voir dans le parcours permanent du musée (galerie de liaison) qui est l'un des premiers vitraux de Francis Chigot, on trouve déjà le thème des baigneuses. Contrairement à ces premières baigneuses très colorées d'avant 1920, on voit sur le vitrail n°2 tous les indices du style « Art déco » comme les traits simplifiés du dessin qui délimitent des formes géométriques et l'emploi de verres moins colorés. Francis Chigot n'utilise pas non plus de peinture sur le verre pour préciser des détails ou des ombres, ou très peu. Il utilise surtout les verres « imprimés » pour donner l'impression des feuilles des arbres ou des reflets de l'eau.

Pendant la période de l'Entre-deux guerres, Francis Chigot poursuit sa production de paysages dans le style des œuvres d'avant-guerre avec un léger changement de style vers une simplification des couleurs et du dessin, accompagné d'une géométrisation des formes qui correspondent aux signes de l'Art déco qui fait fureur à l'exposition universelle de 1925. Pierre Parot, sera le dessinateur à l'origine de nombreux vitraux Chigot dans le style Art déco. A partir de 1913, c'est son principal peintre-décorateur. Il travaille avec le maître-verrier jusqu'à ses dernières créations, dans les années 1950.

5/ Le vitrail et les Expositions.

Réponses :



Le vitrail « L'Émaillerie limousine », qui se trouve dans la galerie de liaison du musée, est le premier vitrail de l'atelier de Francis Chigot présenté au public. Il aura beaucoup de succès.

Ce vitrail a été réalisé sur un dessin de Léon Jouhaud dans un style plutôt Art nouveau (Pour l'Art déco voir la fiche 5). Le style rococo ou rocaille désigne, quant à lui, toutes les œuvres (peintures, sculptures, architectures etc.) qui présentent des ornements de formes arrondies imitant les rochers et les coquillages, très à la mode au XVIII^e siècle.

En 1908, Francis Chigot présente au public ses premiers vitraux. C'est le cas du vitrail intitulé « *L'Émaillerie Limousine* » qui a été dessiné par Léon Jouhaud. Aujourd'hui, ce vitrail est exposé dans le parcours permanent du musée des Beaux-Arts de Limoges.

Lors des grandes expositions universelles ou internationales, les prouesses architecturales sont mises en avant. Or, l'art du vitrail est étroitement lié à l'architecture, puisque bien souvent un vitrail est réalisé pour décorer une partie d'un bâtiment. Mais Francis Chigot fait partie des maîtres-verriers qui veulent faire reconnaître le vitrail comme une œuvre d'art à part, et non plus seulement comme un morceau d'architecture. Car pour créer leurs vitraux, les artistes verriers réinterprètent des modèles anciens et font des propositions originales : de nouvelles formes et de nouveaux thèmes apparaissent sur les vitraux. Ces changements sont rendus visibles par les expositions très nombreuses dans toute l'Europe de cette époque. La première exposition importante pour l'atelier est « L'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes » de 1925. Pour cette exposition Francis Chigot présente une dizaine de vitraux très différents montrant toutes les possibilités de son atelier. Sa verrière, intitulée « La Tapisserie » fruit de sa collaboration avec le peintre-décorateur Pierre Parot, est récompensée par un Grand prix. Cette exposition marque alors un tournant décisif dans la carrière de Francis Chigot et de son équipe, désormais reconnu comme un atelier de première importance. « L'Exposition universelle des Arts et Techniques appliquées à la vie moderne » en 1937 compte également pour l'atelier de Francis Chigot, même s'il est à présent un maître-verrier reconnu. Avec Pierre Parot, ils continuent leur collaboration heureuse et font des propositions originales. L'art du vitrail se développe donc grâce à ces grandes manifestations qui ont des conséquences importantes pour la carrière d'un maître-verrier et pour tous les membres de son équipe.

6/ Le vitrail et les grandes guerres.

Réponses :

-Il s'agit du village d'Oradour sur Glane

-La couleur dominante est le bleu et le sentiment qui émane de ces vitraux peut être la tristesse, le recueillement...

Durant la première moitié du XX^e siècle bouleversée par deux conflits mondiaux, Francis Chigot réalise des vitraux religieux qui reflètent sa foi personnelle mais aussi sa confiance dans les temps modernes.

Jusqu'aux années 1910, l'atelier de Francis Chigot conçoit principalement des vitraux civils de style « Art nouveau » puis en 1911, il présente un vitrail décoré d'une « Jeanne au bûcher » lors de « l'Exposition Internationale d'Art Chrétien Moderne ».

Pendant la première grande guerre (1914-1918), la collaboration de Francis Chigot avec le service des Monuments historiques assure à l'atelier quelques commandes de restauration de vitraux d'églises. La reconstruction du pays entre 1924 et 1936, permet ensuite à l'atelier de maintenir son activité malgré la diminution des commandes en France et à l'étranger à cause de la crise économique de 1929.

Pendant la seconde guerre mondiale (1939-1945) l'atelier participe à des missions de « Défense Passive » afin de déposer les vitraux des cathédrales pour les protéger des bombardements et répond à quelques commandes. Mais le travail est rendu difficile à cause du manque de matières premières et des privations dues à la guerre.

Après 1945, s'ouvre à nouveau une période de grands chantiers de reconstruction. L'atelier reçoit de nouvelles commandes et doit s'occuper de celles mises en attente pendant le conflit. Francis Chigot privilégie alors les commandes à l'étranger et répond à des projets ambitieux comme les vitraux de l'abbatiale de Conques ou ceux pour la nouvelle église d'Oradour-sur-Glane détruite pendant la guerre. La nouvelle église du village martyr est une architecture moderne en béton et granit dont l'intérieur est illuminé par trois murs qui ressemblent à des rideaux de verre lumineux. Les vitraux de ce sanctuaire limousin réalisés par Francis Chigot à la fin de sa vie, sur un modèle de Pierre Parot, sont un peu comme son testament, quelques années avant la mort de Francis Chigot à l'âge de quatre-vingts ans.

7/ Les vitraux Chigot, là-bas et ici.

Pendant toute sa carrière, Francis Chigot a tout fait pour faire connaître son atelier dans le monde entier et obtenir des commandes, malgré des temps troublés par deux conflits mondiaux.

La Première Guerre mondiale (1914-1918) freine l'activité de l'atelier car de nombreux ouvriers sont appelés aux combats. Il faut attendre la fin de la guerre pour que le travail reprenne progressivement. Francis Chigot construit alors un atelier plus grand, boulevard de la Cité et emménage avec sa famille juste à côté. La reconstruction des villages et des églises détruits pendant la guerre, en particulier dans le Nord de la France, offre de nombreux chantiers à l'atelier en plus des créations pour les grandes expositions artistiques auxquelles il participe régulièrement. À chaque fois, l'atelier obtient un Grand Prix. Le succès est au rendez-vous.

Dans les années 1920 et 1930, l'atelier est connu et travaille dans toute la France mais aussi à l'étranger. La crise économique de 1929 puis la Seconde Guerre mondiale qui éclate en 1939, mettent encore une fois l'activité de l'atelier au ralenti. Après la fin de la guerre en 1945, les grands chantiers reprennent.

Durant la dernière partie de sa vie dans les années 1950, Francis Chigot continue les voyages au Canada et aux États-Unis pour décrocher de nouvelles commandes mais beaucoup de projets restent sans suite. C'est dans ce contexte difficile que Francis Chigot meurt soudainement en 1960 à 80 ans. Son fils Pierre ne prend pas sa succession et c'est le personnel de l'atelier qui reprend l'entreprise sous forme de coopérative, rebaptisé « l'Atelier du Vitrail ». Grâce à son savoir-faire reconnu dans la restauration des vitraux anciens hérité de son fondateur, à sa maîtrise des nouvelles techniques et à sa capacité de transmission, « l'Atelier du Vitrail » poursuit encore aujourd'hui l'incroyable aventure imaginée par Francis Chigot au début du XX^e siècle, dont certaines œuvres trouvent tout naturellement leur place dans les musées comme au musée des Beaux-Arts de Limoges.